

À l'EFGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **33 (1976)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

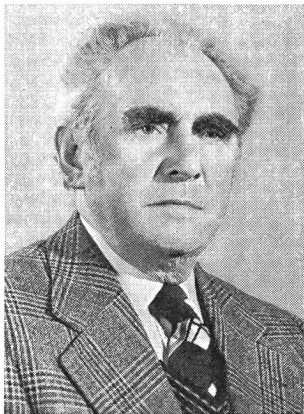
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

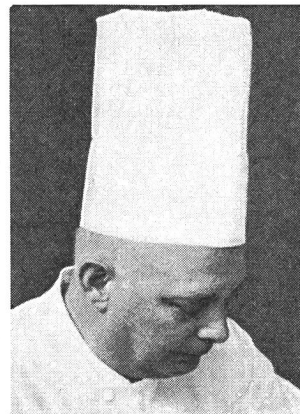
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'EFGS



Walter Trachsel



Emil Grossniklaus

quittent l'EFGS

Nous étions encore en période de guerre lorsqu'ils sont entrés au service de l'EFGS. L'école était à peine née, soutenue (presque exclusivement) par l'idéalisme. Une poignée d'hommes passionnés par une grande idée et un ancien Grand Hôtel pris en location, voilà tout ce qui existait. Pas d'eau courante dans les chambres. Les futurs moniteurs de l'instruction préparatoire se servaient encore de vétustes cuvettes remplies d'eau froide pour se laver. Pas de terrain de jeu. Pas de salle de sport. Un institut de recherches, une piscine, choses totalement ignorées. Installé dans un dépôt sans chauffage, Walter Trachsel distribuait les ballons, les javelots, les sautoirs, tandis que Emil Grossniklaus, lui, surveillait les chaudrons du temps du service actif où bouillaient le cacao et le «spatz».

Trente ans ont passé et des milliers d'étudiants, de participants à des cours et d'athlètes ont fait leur connaissance à Macolin.

En tant que concierge, Walter Trachsel s'occupait des pavillons de l'ANEP. Il faisait son travail avec une telle minutie que l'on était porté à croire qu'il s'agissait de ses propres maisons. Cette attitude lui a valu toutefois maints conflits avec les jeunes, qui, animés par la chaude ambiance dans ces maisons, perdaient le soir toute notion du temps. Seulement celui qui le connaissait de plus près, trouvait sous l'écorce un peu

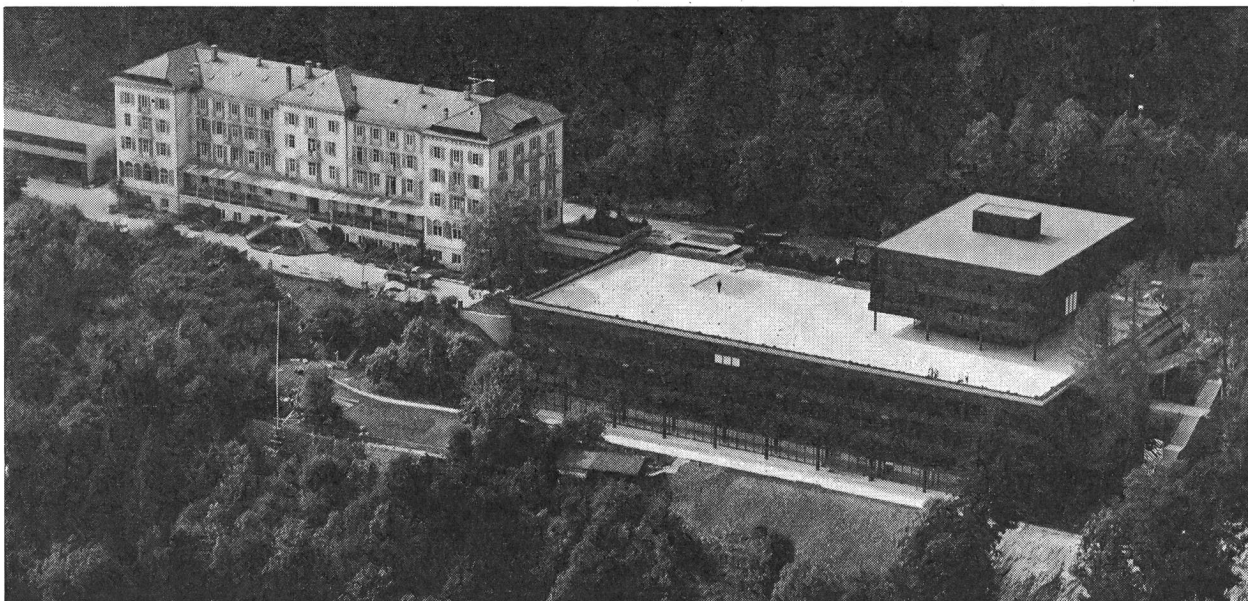
de dure un cœur tendre, un sens profond du devoir et — un humour rafraîchissant. C'est avec grande satisfaction que Walter Trachsel peut regarder en arrière sur ses 30 années de service à l'EFGS.

Emil Grossniklaus était pour nous tous le «chef». Il possédait toutes les qualités qui distinguent un véritable chef de cuisine. Son art est devenue presque proverbial, malgré les moyens fort modestes que la Confédération accorde pour de tels cas. Lorsque des participants voulaient le remercier, il ne fut guère possible de le déloger de sa cuisine; il préférerait rester à l'arrière-plan. Il nous manquera notre chef, cette personne calme, aimable et modeste.

Son suppléant, Gotthard Meyer, reprend maintenant le sceptre. Edi Scheidegger, que beaucoup connaissent comme maître-nageur, succède à Walter Trachsel. Et au début de l'année, le fils de la famille Gerber de la Fin du Monde, Theodor Gerber, est entré dans l'équipe de l'EFGS comme concierge de la salle omnisports géante.

Nous remercions Walter Trachsel et Emil Grossniklaus des excellents services qu'ils ont rendus à l'EFGS et nous leur souhaitons de passer encore d'agréables années dans un espace dorénavant plus vaste.

Kaspar Wolf



Vue générale du nouveau bâtiment de l'EFGS et de l'ancien «Grand-Hôtel»